

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## «War Pigs»

Par Kader Bakou

En 1970, le groupe de rock britannique Black Sabbath, précurseur du heavy metal, a enregistré la chanson *War Pigs* (Les cochons de la guerre), parue également dans l'album *Paranoid*, sorti la même année. Cette chanson antimilitariste est écrite et composée par Tony Iommi, Ozzy Osbourne, Geezer Butler, Bill Ward. Le texte dit (extraits) :

«Les généraux se sont réunis à leurs messes  
Tout comme des sorcières aux messes noires

Les mauvais esprits qui causent la destruction  
Les sorciers de la construction de la mort  
Dans les champs les corps brûlent  
Tant que la machine de guerre continue à tourner

Mort et haine envers l'humanité  
Empoisonnant leurs cerveaux lavés  
Oh Seigneur ! (...)

Les politiciens se cachent ailleurs  
Ils ont juste commencé la guerre  
Pourquoi devraient-ils sortir de la lutte  
Ils laissent tout ça aux pauvres

Le temps nous dira sur leurs puissants esprits

Faisant la guerre juste pour le plaisir  
Traiter les gens comme des pions sur un échiquier

Attendez que le jour du jugement vienne.»

La machine de guerre continue à tourner déversant mort et haine sur l'humanité.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## THÉÂTRE RÉGIONAL DE MASCARA Stage national sur l'écriture théâtrale en mai prochain

Les théâtres régionaux de Mascara et Saïda organisent, en mai prochain à Mascara, un stage national sur l'écriture théâtrale au profit de débutants, a-t-on appris jeudi du directeur du Théâtre régional de Mascara, Ahmed Khoussa. Selon lui, ce premier stage du genre, organisé conjointement par deux établissements théâtraux, sera lancé à la mi-mai, avec la participation de 20 dramaturges débutants de plusieurs régions du pays et encadré par l'écrivain dramaturge Ismail Sofit. Ce stage s'effectuera en deux phases, la première, théorique, d'une semaine, où seront choisis six écrivains remplissant les conditions élémentaires d'écriture, et la seconde, de 20 jours, sous forme de stage bloqué, aura lieu en

juillet prochain avec la participation des six qualifiés de la première phase.

Les stagiaires sont tenus d'écrire un texte théâtral dont les premiers seront retenus pour leur production comme œuvres par les théâtres régionaux de Mascara et Saïda, a-t-on expliqué. Ce nouveau stage intervient après celui organisé en mars dernier. D'autres seront organisés, traitant, entre autres, de la scénographie et de la mise en scène, a-t-on ajouté.

Par ailleurs, la pièce *Ghania avec les marionnettes* sera présentée à partir de dimanche prochain au niveau de 30 établissements éducatifs de la commune de Mascara, en application de la convention paraphée entre les ministères de la Culture et de l'Education nationale, a-t-on annoncé.

## AYOUB MEDJAHED ANNONCE SON NOUVEL OPUS Roots de Bel Abbès

**Ayoub Medjahed est également connu pour son engagement et sa participation active à de nombreux concerts de sensibilisation et d'aide aux personnes atteintes du VIH en Algérie. Il est aussi l'auteur des paroles du dernier titre de Amel Zen «Saken bali».**

Le jeune auteur-compositeur-interprète Ayoub Medjahed a animé hier samedi une conférence de presse au Bastion 23 à l'occasion de la sortie de son premier album «Sili ya Mtar».

Présenté par l'animateur de l'émission «Serial Tagger» Yazid Aït Hamadouche qui vante les mérites de cet album jetant des «passe-relles entre différentes époques, Ayoub Medjahed indique que *Sili ya Mtar* est le fruit d'un travail de longue haleine qui a duré plusieurs années.

D'abord parolier pour des chanteurs connus comme Amel Zen, il décide aujourd'hui de faire



Photo : DR

connaître son répertoire aux accents raï, afro et pop-rock. Composé de onze titres et deux bonus en version karaoké, l'album est en effet ancré dans la tradition des cheikhs de la chanson oranaise et notamment le raï «old school» de Sidi-Bel-Abbès. Ayoub Medjahed a interprété d'ailleurs en acoustique la chanson *Zahri*, écrite en hommage à son père et dont le musicologue Abdelkader Bendamache, présent dans le public, dira qu'elle sent bon le terroir belabésien et l'héritage des grands maîtres qui ont fait la gloire du raï dans les années 1970.

Avec sa voix douceâtre, ses compositions épurées et ses textes assez rudimentaires, l'artiste s'inscrit également dans la mouvance de la jeune scène musicale algérienne dont l'avènement au milieu des années 2000 a certes apporté de la fraîcheur mais qui reste, dans son ensemble, trop conformiste et homogène pour créer un véritable phénomène artistique.

Ayoub semble néanmoins animé par une volonté de se démarquer, d'où ce cachet «roots» et ces sonorités dépouillées qui compensent une écriture plutôt

bancale. Pour rappel, Ayoub Medjahed est également connu pour son engagement et sa participation active à de nombreux concerts de sensibilisation et d'aide aux personnes atteintes du VIH en Algérie. Il est aussi l'auteur des paroles du dernier titre de Amel Zen *Saken bali*.

Edité chez «Ostowana», *Sili ya mtar* comporte, entre autres, un hommage à Nelson Mandela dans la chanson *Salama* ainsi que le titre *Hkat Lyem* dont le clip, réalisé par Yazid Aït Hamadouche, est disponible sur Youtube.

S. H.

## MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ALGER

## Exposition de l'artiste polonaise Marta Banaszak sur l'architecture islamique

Une exposition de peintures de la plasticienne polonaise Marta Banaszak, explorant et reproduisant les éléments esthétiques utilisés dans l'architecture islamique et les ornements des lieux de culte, a été inaugurée jeudi à Alger en célébration de 55 ans de relations diplomatiques algéro-polonaises.

Organisée au Musée national des beaux-arts, cette exposition, intitulée «Architecture islamique», restitue la beauté et la finesse des ornements et des édifices (mosquées, tombeaux et palais) dans plusieurs pays d'Afrique du Nord et d'Orient.

L'artiste a choisi d'isoler certains ornements décorant les plafonds, colonnes et murs de plusieurs édifices qu'elle a visités, notamment en Egypte, en Syrie, en Irak ou encore au Pakistan, pour reproduire ces derniers sur la toile avec une palette de couleurs personnalisée et un grand sens de la perspective affinant le

détail des formes originales. L'artiste a consacré une dizaine de ces œuvres à la reproduction des *mihrab* (lieu réservé à l'imam dans une mosquée et indiquant la direction de la *qibla*) de plusieurs mosquées visitées au Caire, à Damas ou encore à Médine, en restituant, dans la profondeur des perspectives, les formes des coupes et les arrondis des colonnes. Marta Banaszak propose également une série de toiles dédiées à l'un des plus grands caravansérails d'Orient, à savoir le Khan Assad Pacha à Damas, dont l'artiste a reproduit les ornements intérieurs, dômes et colonnes.

Dans une autre série de toiles, l'artiste s'est intéressée à l'architecture extérieure de certains tombeaux, dont celui du poète soufi Djilal Din Rûmi à Konya, en Turquie, reproduit à l'horizontale avec un effet miroir comme d'autres tombeaux en Irak. Avec ce même procédé, Marta

Banaszak présente également des colonnes de la mosquée Al Azhar et des minarets de plusieurs lieux de culte musulmans en Egypte.

Présents au vernissage de cette exposition, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, et l'ambassadeur de Pologne en Algérie, Witold Spirydowicz, ont évoqué un «renforcement», dans un avenir proche, de la «coopération et des échanges culturels entre les deux pays», notamment dans les domaines des arts plastiques, du cinéma et de la musique.

Titulaire d'un doctorat de la Faculté des arts graphiques de l'Académie des beaux-arts de Varsovie, Marta Banaszak a vécu quelques années en Algérie en compagnie de ses parents, coopérants, qui avaient enseigné en Algérie dans les années 1980. Elle compte 18 expositions individuelles et 58 expositions collectives en Pologne, en Belgique, en France, en Italie, ou encore en Syrie.

### SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Vendredi 14 avril à 19h : Concert *Traversée andalouse* de Lamia Aït Amara.

Samedi 15 avril à 19h : Concert *Il était une fois... à Grenade* de Lila Borsali. Prix : 800 DA.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 6 mai : Exposition-vente «Expressions Croisées» de l'artiste plasticien Yacine Aïdoud.

GALERIE DE LA MAISON DE LA CULTURE KATEB-YACINE DE SIDI-BEL-ABBÈS

Jusqu'au 15 avril : Exposition de l'artiste plasticien Mohamed Kerrou.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)

Jusqu'au 27 avril : Exposition de peinture de l'artiste Fatiha Bisker. Vernissage le samedi 8 avril à 14h.

### PALAIS MUSTAPHA-PACHA (BASSE-CASBAH, ALGER)

Jusqu'au 28 avril : Exposition de photographies de l'Espagnol Nicolas Müller (1913-2000) sur le patrimoine ibérique.

SALLE D'EXPOSITION DU SIÈGE DE L'ASSEMBLÉE POPULAIRE COMMUNALE D'ORAN

Jusqu'au 23 avril : Exposition photographique dédiée à Miguel de Cervantès (1547-1616) dans le sillage du 4<sup>e</sup> centenaire de la mort de l'auteur de *Don Quichotte*. 45

clichés, signés José Manuel Navia, sont présentés lors de cette manifestation artistique intitulée «Miguel de Cervantès ou le désir de vivre».

GALERIE D'ART COULEURS ET PATRIMOINE (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI (EL-BIAR, ALGER)

Du 8 au 22 avril : Exposition de l'artiste peintre Tazi Maamar. Vernissage le samedi 8 avril à 14h.

GALERIE D'ART SIRIUS (BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY,

### ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture «Rétroplastie» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

Jusqu'au 13 avril : En collaboration avec l'ambassade de Colombie en Algérie, exposition de photographies «Pütchipü'ü», en hommage à la communauté indigène des Wayuus.